

Récit de voyage au Sénégal dans le cadre de Diois Jumelage : 17/11 au 3/12/2015

Objet de ce voyage/mission : poursuivre le partenariat entre Die et Dougué (initié en 1991) et plus particulièrement la relation avec le village de

Soutouta : lors du voyage précédent en 2010, nous avons contribué au jardin du groupement des femmes de Soutouta, en finançant une clôture. Pour cultiver ce jardin, les femmes disposaient d'un puits, mais pas de pompe pour tirer l'eau, d'où beaucoup de temps et d'énergie passés pour arroser les parcelles des 250 femmes (environ) concernées. *(photo)* Nous avons envisagé alors l'installation d'une pompe à énergie solaire (pour pallier le manque d'électricité et les carburants chers) afin de libérer du temps pour les femmes, et aussi les filles qui pourront aller à l'école, permettre un meilleur rendement des maraîchages, d'où une meilleure alimentation, voire envisager un petit commerce de légumes.



Présentation de la Commune de Dougué :

Fait partie du département de Goudiri et de la région de Tambacounda.

7500 habitants sur 16 villages, Soutouta est le plus grand village avec 2000 habitants

Essentiellement 3 ethnies différentes (donc 3 langues) : Peulhs, Soninkés, Diakahankés

Principales activités : agriculture et élevage *(photo)*



Ecoles : 8 écoles élémentaires sans eau ni électricité, *(photo)* et un collège de 300 élèves sans électricité, avec des enseignants qui viennent d'autres régions et ne parlent donc pas la même langue. Taux de scolarisation faible. Il existe des écoles coraniques, certains enfants fréquentent les 2 types d'école.

Le Français, langue officielle, est peu pratiqué.

Religion musulmane, mosquées pour les lieux de culte et daras pour les écoles.

2 postes de santé avec 2 infirmiers et 3 cases de santé avec des auxiliaires *(photo)*



Communication : à 600kms de Dakar, beaucoup de pistes qui se dégradent souvent à la saison des pluies (juin à septembre= hivernage) . *(photo)*



Internet à Goudiri, seulement téléphones portables mais problèmes de réseau.

La commune de Dougué n'est pas connectée au réseau électrique, sauf le village.

Alimentation en eau par des puits traditionnels sauf dans le village de Dougué où il y a un forage avec réseau d'adduction desservant plusieurs fontaines dans le village.

Projets de développement

Les changements politiques nationaux et locaux sénégalais, ainsi que les difficultés de communication avec cette région (pas de réseau internet sur place) ont compromis les relations de partenariat entre DJ et Dougué, réactivées finalement cette année suite à la visite du nouveau Maire de Dougué, M. Baba Ndiaye.

Celui-ci, plein d'ambition et d'idées pour sa Commune, souhaitait encourager la réalisation de notre projet de pompe solaire afin qu'il soit un moteur et une vitrine du développement pour les villages.

Le Maire nous a également soumis une série de micro-projets qu'il souhaite réaliser au niveau des postes de santé, des bâtiments scolaires, des aménagements hydrauliques. Projet de mécanisation de l'agriculture pour travailler de plus grandes surfaces en vue de l'autosuffisance alimentaire et fidéliser les jeunes pour éviter l'émigration

Sans compter de gros travaux d'infrastructures pour l'électrification, les adductions d'eau, l'assainissement et les voies de communication .

Face à ces projets pharaoniques pour une petite association, nous n'avons pas forcément de solutions. Mais il existe de nombreux organismes, ONG, institutions étatiques et européennes qui

peuvent participer à monter des dossiers, financer, ou suivre des projets. .

C'était le 2ème objet de notre mission : faire rencontrer nos édiles de Dougué avec des responsables du développement . Nous avons été conseillés par l'association Eau-Vive et l'ADOS .

D'abord à **Dakar**, nous avons été reçus à

- l'Ambassade de France par la chargée de mission pour la coop décentralisée
 - AFD (agence Française de développement) : chargé de programme dans secteur agricole.
- Financement de projets dans beaucoup de domaine entre collectivités nord-sud
- M. Diemo Souaré, Député de Goudiri, jeune Député, proche du Maire, Baba Ndiaye, relais politique

A Ndem: Accueil et séjour dans la daaha de Ndem, où ont séjourné les jeunes du Diois en 2014 (cf BD « Chantier solidaire d'un (bout du) monde à l'autre »

Village pilote de développement local .

« Créée en 1985, l'ONG des Villageois de Ndem a pour objet de lutter contre l'exode rural en améliorant les conditions de vie des populations locales via un développement durable. Pour cela elle fonde son action autour de trois axes :

- L'identification et la création d'activités génératrices de revenus
- L'accès des populations locales aux infrastructures socio sanitaires de base
- La gestion durable des ressources naturelles »

Nos compagnons sénégalais sont séduits par l'environnement paisible et verdoyant, l'organisation du maraîchage, et la technique du goutte à goutte, la fabrication de bio terre (carburant d'argile et de coques d'arachide qui remplace le bois) (*photo*), les ateliers d'artisanat , etc.



A Bakel : rencontre au GRDR (Groupe de Recherche de développement Rural) sur les départements de Bakel et Goudiry : Dougué a l'avantage d'être dans la Réserve du Boundou, partenaire potentiel, la Commune est au centre de la collaboration à partir de ce qui existe : diagnostic, concertation avec tous les acteurs de la commune, élaboration du projet, convention, suivi du projet .
Concerne des gros projets d'aménagement ou de développement tels que des barrages, les projets d'électrification étant de la compétence de l'État.

A Matam : Accueil de l'ADOS : Fabien Commeaux et Mas Diallo , facilitateurs de projets à défaut de pouvoir intervenir sur Dougué trop éloigné .

Présentation et visite des centres de formation d'**Ourousogui** (mécanique, électricité, plomberie, gestion-compta,) Stages de partenariat organisés avec des apprentis de Livron, binômes franco-sénégalais sur un chantier (en 2015 adduction d'eau dans le village de **Waoundé**).

Rencontre avec « Electriciens sans Frontières », qui ont fait installer une pompe solaire pour un jardin des femmes à **Kawel** : visite du jardin et rencontre avec l'installateur qui a déjà installé des panneaux solaires à Soutouta. Très bel exemple pour notre projet : (*photo*) 1 bassin principal, 8 panneaux solaires surélevés, 4 bassins annexes, joli maraîchage, femmes motivées. Formation pour l'entretien de l'installation. Suivi d'un contre exemple dans le village de **Sinthiou Garba** (*photo*) : réserve d'eau avec fuites, système de goutte à goutte inefficace, panneaux solaires non protégés et cassés.



A la rencontre des habitants de Dougué et Soutouta.

A notre arrivée à l'aéroport nous sommes accueillis par Baba N'Diaye, Maire de Dougué et Chérif Sakanoko, adjoint de Soutouta. Halte de 2 jours à l'Espace Thialy, agréable lieu de rencontre et de transition entre l'Europe et l'Afrique.

Le temps de faire nos démarches à Dakar, d'un passage à Gorée où nous visitons la Maison des esclaves et la Maison d'éducation Mariama Ba (école d'excellence pour les filles du Sénégal), en compagnie de notre guide et laissez-passer Daba (amie fidèle du diois).

Au gré des repas et des pauses, Chérif et Baba nous exposent déjà les problèmes qu'ils rencontrent dans leurs communes et les projets qu'ils veulent développer :

- Puits multiples mal protégés, eau non potable, besoin de captage et adduction d'eau par commune.
- L'école de Soutouta manque d'enseignants pour 120 enfants, surtout des filles. Installation prochaine de la clôture du Collège.

- Manque de matériel et de personnel (sage-femme pour la maternité) à l'hôpital de Dougué

- Expérience de la culture du riz (sous l'impulsion de l'État), pour arriver à l'autosuffisance (riz de plateau et riz de bas fonds).

Chérif nous montre en photo sa belle récolte.

- Nécessité de mutualiser les agriculteurs autour de coop de matériel agricole. Achat d'un tracteur inadapté. Moulins à mil en panne depuis l'installation (déjà en panne lors de notre précédent voyage).

- Mise en place de la collecte des impôts pour les 13-70 ans .

- Manque d'emploi, pousse à l'immigration.

Pendant les 2 jours suivants nous faisons étape à Ndem pour découvrir et partager l'expérience de l'ONG de Ndem . C'est la démonstration d'un projet de développement, né il y a 30 ans qui a permis d'arrêter la désertification, en créant des activités sur place : agriculture, maraîchage, ateliers d'artisanat (textile, ferronnerie, vannerie...), commercialisation (en commerce équitable) , centres de formation . La visite du jardin et des ateliers, les longs moments d'échange sur les nattes avec nos hôtes Fathou et Moussa nous font découvrir aussi les principes éthiques qui animent tous les membres participants de cette communauté : esprit collectif, solidarité, agroécologie, respect et ouverture sur les autres : nous en bénéficions par un accueil très chaleureux qui nous amène jusqu'aux membres fondateurs : Sorna Aïcha et Sélim Babacar partis pour de nouveaux projets .



Après une journée de voyage, en taxi de luxe (voiture du député), une étape à Tambacounda pour rencontrer un marchand de pompes et autres matériel, nous changeons de véhicule à Goudiri (on en profite pour saluer la belle famille d'Isabelle) et continuons notre route en véhicule communal jusqu'à Dougué .

Nous sommes installés dans la maison communale, récemment construite mais déjà vétuste. Quelques animaux ont déjà pris possession des lieux (rats, crapauds et margouillats) et nous aurons l'occasion de traiter nos phobies respectives (Chérif a peur des crapauds tandis que nous, Français, sommes terrorisés par les rats qui trottent le long de nos matelas) . Cette maison est aussi le lieu d'hébergement pour des enseignants, salle du Conseil Municipal, et patio où nous prenons nos repas épicés au grand dam des 2 amis Alain et de Chérif, mais délicieux, préparés par les femmes de Baba. Nous y rencontrons Ciré Samba diallo, secrétaire de Mairie, ancien élève de Baba 1^{er} à avoir eu son bac, 26 ans.

Le lendemain, au rythme africain, nous partons en visite : d'abord on va saluer les chefs de village de Dougué, Ourosili,



Talibadji, puis visite de barrages : grande retenue d'eau de Talibadji : le chantier est en cours et devrait être terminé (ou sécurisé) pour l'hivernage, puis barrage-pont de Sanggi : Alain prend des mesures et repères pour chiffrage éventuel.

Contacts avec le personnel médical : infirmier, aide pharmacie, laborantin et visites de la maternité (abandonnée car la sage femme a trouvé une meilleure place) et de « l'hôpital », mieux entretenu : 1 seul patient souffrant du palu est allongé sous un arbre. Les soignants souhaitent développer l'éducation des jeunes, pour les protéger des mariages précoces ou forcés, pour la contraception, pour des mesures d'hygiène et sanitaires..

Ballade en soirée dans le village de Dougué en compagnie de Daouda : au gré des rencontres : un artisan broyeur de mil (bel exemple d'entreprise personnelle), une équipe de profs du collège parachutés à Dougué ; nous échangerons plus tard avec le directeur qui vient de Tamba et considère qu'il a une équipe d'enseignants motivés, malgré la faiblesse des moyens : 250 élèves, 1 point d'eau réservé aux élèves, pas d'électricité, bientôt une clôture, une photocopieuse et un ordinateur sont arrivés pendant notre séjour (installés dans la chambre du directeur). Ce jour-là on fête une naissance, nous rendons visite à la famille, un garçon est assis par terre au milieu des passants en train de finir ses devoirs...



Le lendemain départ pour Soutouta : étape à Diala, à 5kms de Dougué (200 habitants), rencontre avec le chef de village (à chaque fois, nous rencontrons des anciens immigrés de France ou d'Espagne retournés au pays) . Belles concessions dans un village propre où il y a une école coranique. Visite au démarrage du 1^{er} puits communal ; Alain doit vérifier la présence de l'eau avec ses baguettes. Il confirme l'axe de la veine et donne ses 1ers cours de détecteur à Chérif : positif

Entre Dougué et Soutouta, nous nous arrêtons sur un passage de la piste qui, au moment de l'hivernage est entièrement immergée, et cette année, coupée pendant 1 mois. Relever le niveau de cette piste est un gros chantier qui demanderait une étude approfondie et des financements conséquents.

Arrivée à Soutouta en fin de matinée : on nous présente la vachette qui nous est réservée pour le repas, Alain aura droit à la mise à mort sanglante, nous on s'éclipse ! Nous serons logés au centre de santé . Accueil festif des villageois : on a fait venir le gangouran (sorcier totalement recouvert de végétaux) puis un deuxième qui terrorisent joyeusement les enfants et les jeunes, tandis que femmes et hommes dansent frénétiquement au son des tams tams.

Nous avons la visite de l'équipe de l'association Tostan :un grand rassemblement se prépare (nous avons failli y assister mais il a été retardé en raison du grand pèlerinage de Touba) qui fait suite à un processus de sensibilisation, depuis 3 ans, pour renoncer à l'excision et à certaines pratiques comme les mariages précoces et forcés . Les adultes volontaires (60 % de la population ?) ont suivi des formations dans leurs langues respectives, la parole était donnée aux ados séparés des adultes. Un système de parrainage des participants sur les absents devait permettre de transmettre les informations . Cent quatre-vingt neuf communautés des départements de Goudiry et Bakel, dans la région de Tambacounda , ont déclaré solennellement à Dougué, dimanche 6 décembre, avoir renoncé à la pratique de l'excision, tout en s'engageant à promouvoir les droits humains et le respect du genre.



La 1ère journée à Soutouta sera consacrée à la fête.

A l'heure de la sieste, la vache est dépecée, voire dévastée sous nos yeux , sur une installation de tôle ondulée et la cuisson peut commencer.



Nous nous éclipsons pour aller voir un autre barrage construit par les habitants et détruit par la force de l'eau. Alain prend encore des mesures pour chiffrer un nouveau barrage en maintenant l'ancien.



Visite au jardin des femmes : le puits actuellement utilisé n'est pas celui qui est destiné à la pompe solaire, encore enfoui dans les hautes herbes. Les parcelles sont peu

cultivées, voire en friche, car les femmes sont occupées aux récoltes dans les champs.

Le soir, après le repas carnivore, nous bavardons avec Robert, l'infirmier du centre de santé qui va partager sa chambre spartiate avec Alain . Il vient de la côte Ouest et voulait travailler en brousse, mais il a été surpris par les conditions de vie et de travail ; Il semble lui aussi motivé pour améliorer la situation des malades et la façon de travailler.

Le lendemain, réunion avec les représentantes des groupements de femmes (5 femmes dont Balou et Fanta les 2 présidentes). Bilan des récoltes : en 2013, achat de semence de fonio pour 3000Cfa non remboursés malgré l'échec, 200kgs de riz récoltés.

En 2014, mauvais hivernage, mauvaises récoltes de haricots. En 2015, (ou avant?) la clôture a été emportée par les eaux de l'hivernage. Elle a été réinstallée avec les moyens locaux depuis 1mois, mais la surface a été réduite. On précise qu'on ne contribuera plus aux frais de clôture. On parle de la nécessité de doubler les clôtures avec des végétaux épineux. Les femmes disent qu'à partir de décembre-janvier, toutes les parcelles seront cultivées.

Environ 250 femmes sont adhérentes des jardins, moyennant une cotisation de 2500Cfa (4€)/an. Possibilité d'acheter des semences en groupe.

Le projet d'installation de pompe solaire est défini, mais on doit encore visiter des installations déjà faites, et rencontrer Electriciens sans Frontière et l'ADOS pour faire le meilleur choix pour une installation pérenne. On précise la répartition des tâches et charges entre

- la Commune de Dougué qui finance le sable, le ciment pour la construction des réservoirs
- l'association des immigrés, paye la nourriture des ouvriers lors de l'installation
- les habitants de Soutouta dégagent les abords du puits hors du jardin, construisent l'abreuvoir pour les bêtes , et préparent les tranchées pour la pose des tuyaux vers le bassin réservoir (on a rajouté : colmater ce bassin pour l'étanchéité)
- Diois Jumelage financera la pompe solaire et son installation, + la formation si nécessaire.

Chérif propose que 2 habitants de Soutouta soit choisis pour se former et faire l'entretien de la pompe. Il faudrait 2 personnes, homme-femme, sachant lire et écrire, et ne souhaitant pas quitter la commune .



Nous quittons Soutouta à l'aube, pour un voyage pénible, dans le 4/4 communal, 300kms de routes défoncées, dans un véhicule en piteux état (pas de phares, pas de freins, pas de cric,), moyennant 2 crevaisons-éclatement, et finissons notre parcours en taxi pour arriver à la nuit à Ourossougi.

Nous avons fait une étape à Bakel pour rencontrer le GRDR, sans grand intérêt pour nous, mais peut-être utile pour les grands projets communaux de Baba. Le temps de quelques photos sur le fleuve Sénégal bordé de détritus.

Accueillis par les agents de l'ADOS et 2 responsable d'Electriciens sans frontières, nous sommes installés à l'hôtel Sogui ,3 étoiles délabrées, mais c'est déjà le grand confort par rapport aux nuits précédentes. Les 2 journées suivantes seront consacrées aux visites d'installation de pompes solaires, du centre de formation d'Ourosougi, une soirée-réunion au restau et une escapade touristique vers Matam et les rivages du fleuve Sénégal équivalents à une déchèterie (sans le tri!). Retour à Dougué en taxi-7places, plus confortable, Chérif étant rentré la veille avec notre super chauffeur irresponsable.

La journée du dimanche sera la journée du Conseil Municipal, convoqué environ 2 fois/an.

Il comprend 44 membres de 16 villages, avec une parité hommes-femmes. Pour les motiver à venir le Maire Baba leur offre le repas. Seront présents : 15 hommes, 14 femmes. La séance commence par la présentation de notre projet de pompe solaire pour Soutouta. Gilberte lit la convention que nous avons rédigée et recopiée en 4 exemplaires, puis signature par un représentant de chacune des 4 parties engagées. Un membre du CM demande si d'autres villages ne pourraient pas bénéficier d'une pompe semblable, Gilberte lui répond que c'est à eux de montrer qu'ils ont la volonté de

monter un projet.

Après une dernière visite à Soutouta , pour revoir le jardin des femmes et préciser le projet, prendre les références des fameux moulins désespérément en pannes, pour peut-être trouver des solutions en France, un petit coup d'oeil à la mosquée, et une dernière nuit à Dougué avant le retour vers l'Ouest où nous allons prendre quelques jours de vacances au SinéSaloum...

Un grand merci à Baba pour l'organisation de notre accueil, et mille mercis à Chérif qui nous a accompagnés durant tout ce voyage et nous a témoigné sa gentillesse et sa détermination pour la réussite de son village . Nous espérons que nous pourrons y contribuer avec nos petits moyens.

